

Prédication Josué 1, 1-2. 5-9  
« Sois fort et courageux »

-- « Sois fort et courageux ! »

N'est-ce pas une parole que l'on offre...

- parfois à peu de frais : c'est facile à dire, sois courageux ! –

... avant un combat, avant une lutte, avant d'affronter une réalité difficile ? *Cela peut sembler faire partie de ces expressions que l'on sort un peu comme un bouclier, quand on veut pousser l'autre, à l'emporte-pièce : « sois belle et tais-toi », « ça va passer », « sois sage »... on les brandit comme cela, sans faire attention à leur portée. Certains s'amuse même à en faire des poèmes comme Baudelaire : « Que m'importe que tu sois sage ? Sois belle ! et sois triste ! »<sup>1</sup>, ou des chansons « sois fainéant, tu vivras longtemps »... mais au final, on s'aperçoit que lorsque l'on utilise ces expressions, sans y penser ou sciemment, à bon ou mauvais escient, on a toujours en vu quelque chose qui devrait se passer après, un changement, une nouvelle situation. Cette formule qu'on renvoie au visage de l'autre, c'est peu comme une formule magique, un grigri ou une clé vers un ailleurs, un autre réalité qui se profile à l'horizon...*

Et elle doit être très très difficile, la réalité qui attend Josué, pour que Dieu ait besoin de lui répéter 3 fois, « sois fort et courageux, sois fort et courageux, sois fort et courageux, ne tremble pas, ne t'effraie pas »...

La réalité qui attend Josué est en effet rien moins que l'entrée en terre promise... La Terre Promise !!

Vous vous rappelez du temps de la promesse ? Du temps d'avant, du temps de Moïse, du temps du chef, du vrai, du serviteur de Dieu avec un grand S... On avançait, poussé par l'espérance et la confiance que, malgré le désert, un grand et beau pays où coule le lait et le miel, un lieu de délices et de félicité n'attendait que nous pour qu'enfin on puisse se poser et être heureux...

---

<sup>1</sup> Les pleurs Ajoutent un charme au visage, Comme le fleuve au paysage ; L'orage rajeunit les fleurs.  
*Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire - « Madrigal triste ».

Et voilà que maintenant c'est au simple « assistant » de Moïse, qu'est confiée la mission ardue de la réalisation pratique : le changement, c'est maintenant ! Le désert, c'est fini, l'accomplissement, c'est pour aujourd'hui. Et c'est à toi, cher « assistant », cher Josué, d'y aller, de nous conduire...

Vous sentez la tension monter d'un cran ?

Est-ce qu'on se sent comme Josué, en ce temps de rentrée, au seuil de la conquête d'un immense champ d'inconnu... On nous a dit que ça allait être bien, mais maintenant qu'on est sur le point de vérifier, on se sent un peu moins ferme peut-être... *est-ce que les choses vont bien se passer, vont-elles se dérouler comme on l'a souhaité ou comme on nous l'avait promis ? Et si tout devait basculer, et si nous perdions le contrôle, et si l'imprévu ou l'épreuve venaient se glisser insidieusement entre nos projets et leur réalisation, entre les promesses et leurs accomplissements ?*

*Elle est légitime cette inquiétude : des cas comme ça, on a en déjà vu, entendu parler, parfois vécu. D'ailleurs, « franchir un seuil, passer un cap »... ce sont expressions qui évoquent toutes davantage l'idée d'un défi que d'un moment de calme sérénité où l'on se laisse porter, sans souci...*

- Le seuil. On ne sait pas ce qui nous attend... sur le plan personnel, sur le plan de nos relations avec les autres, sur le plan professionnel, ou même pour notre église... On ne sait pas et cela peut faire peur... *alors on tremble, on serait même – à l'occasion ! – tentés par l'idée de se laisser abattre : de ne pas tenter, de ne pas le franchir, ce seuil, de ne pas y aller ! Cela dit :*

- On sait bien par contre, parce qu'on n'est pas naïfs, qu'il va falloir lutter, ne pas se laisser décourager, déstabiliser ni dévoyer... garder le cap. Tenir bon...

- *Et puis notre vie, il n'y a personne d'autre pour la vivre à notre place : elle est justement faite de toute une succession de seuils à franchir, de temps de concrétisation – avec ce qu'ils comportent d'aléas et d'imprévus – pour nous mener vers cet ailleurs dont on entrevoit qu'il sera bon pour nous. On aimerait bien pouvoir déléguer ces passages délicats, ces transitions... On sait qu'on ne va pas pouvoir se cacher derrière un leader, un parent, un ami, un conseiller presbytéral ou un pasteur – bref, un plus*

compétent que nous qui prendrait des décisions bonnes pour nous. *C'est probablement justement là, dans ces temps entre-deux où l'on est amenés à prendre des risques, à dépasser nos peurs et nos appréhensions, que la saveur de notre vie prend tout son piquant, toute sa singularité, que l'on se révèle chacun dans ce que nous avons d'unique et d'authentique !*

- On sait qu'il ne suffit pas de vœux pieux et de promesse en paroles, maintenant, il faut y aller, il faut se lancer : c'est à nous que revient de donner l'ordre de marche.

On est sur le seuil, sur le point d'y aller...

C'est sur ce seuil que nous est dite une parole, aujourd'hui, dite, redite, et même reredite, comme un mot d'ordre pour cette rentrée :

« Sois fort et courageux... Sois forte et courageuse... Ne te laisse pas abattre. Ne crains pas. Car le Seigneur ton Dieu sera avec toi, partout où tu iras »

*Dieu ne nous dit pas cette parole comme l'on brandit une expression pansement sur nos petits bobos, sur nos peurs et sur nos appréhensions et dont il se moquerait. Au contraire, cette parole préfère le ton de la douceur, de l'amour et de l'empathie, l'hébreu n'a pas choisi le verbe qui ordonne et qui prescrit, mais le verbe qui parle au cœur et qui encourage :*

Résiste à l'adversité, tu en as la ressource !

Fais preuve d'audace, de générosité, de bravoure, mais par dessus tout, de clairvoyance, pour avancer malgré ta peur. L'issue que tu as discernée est bénéfique pour toi et pour d'autres ! Occupe ta position de leader là où elle t'a été confiée !

Aie le courage d'être ! La force d'aimer ! Assume ta fragilité !

Et accueille-moi à ton côté...

Parce que

1. Tu vas voir, il n'y a pas à conquérir, il y a à recevoir... et en plus, le

pays, le champ d'action que tu es appelé à recevoir est bien plus vaste que le petit territoire que tu te définis pour toi-même. Reçois le cadeau... Le cadeau est déjà fait, comme celui qui nous attend au pied du sapin de Noël...même si ce n'est pas la saison !

Aimes-tu et sais-tu recevoir ?

2. Je m'engage. Tu n'es pas seul à affronter le quotidien qui t'attend. Je m'engage avec toi, à t'aider, par ma Parole. La Parole que je t'offre nuit et jour, celle qui éclaire, celle qui exhorte, celle qui conduit, celle qui encourage, celle qui laisse place à ta plainte, celle qui sauve, celle qui te bénit... Écoute, et parle la Bible, lis la Bible, vis la Bible... *Cette Parole qui t'encourage, je ne te la donne pas seulement aujourd'hui, mais je te la renouvelle sans cesse. N'hésite pas à revenir y puiser un peu de force quand celles que tu as te semblent manquer. Cette Parole te révèle jour après jour les possibilités qui sont déjà là, au fond de toi. Fais-lui confiance, fais-toi confiance, à travers elle, je serai là !*

Es-tu prêt à écouter ma parole, à la rechercher, à lui faire prendre chair dans ta vie ?

3. N'hésite pas à transmettre, à partager, à encourager... Car ce que tu as à traverser, tu le traverses aussi avec les autres, parfois pour les autres. Ce que je te donne, tu peux le donner à ton tour à ceux qui sont auprès de toi. *D'ailleurs, cet encouragement que Dieu donne à Josué, il avait demandé plus tôt à Moïse de le donner à Josué, et plus tard, David le dira lui-même à son fils Salomon...*

*Il y a là comme une parole contagieuse, que nous sommes appelés à nous offrir les uns aux autres, en soutien, en rappel qu'on n'est pas tout à fait démuni face aux situations qui se présentent à nous, que Dieu a placé en nous les ressources pour faire face à tous ces éléments qui échappent à notre contrôle entre le maintenant et la réalisation d'un à-venir ; mais aussi cela nous rappelle que Dieu chemine avec nous, et que nous pouvons partager ces expériences de vies, ces appréhensions puis ces déceptions ou ces joies avec lui, et avec tous ceux qui nous entourent.*

*Alors pour être certains de tous recevoir personnellement cet encouragement rassurant de Dieu et de l'avoir transmis à son tour, nous vous proposons ce matin de lire silencieusement le message qui figure en haut de vos feuilles de culte, « N'oublie pas que je t'ai recommandé d'être*

*courageux et fort. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car moi, le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras ». Prenez le temps d'en intérioriser les paroles au fond de votre cœur, pour en être imprégnés...*

*[laisser passer un petit temps]*

*et puis, quand vous serez prêts, et que vous aurez ressenti quelque chose de la chaleur qui est là, dans ce message, nous vous proposons de vous adresser à votre voisin, voisine, et de lui dire ou de lui lire, avec tout votre cœur, ce même message qui vous a été adressé.*